لصوت حق اوربا

La VOIX de l'ORIENT

10 MM

ORGANE DE CONCORDE NATIONALE

Vème ANNEE. — No. 237
JEUDI, 18 JUIN 1953

Directeur politique : A. BEZIAT

5, Rue Kasr-El-Nil
Tél. : 24696

Joyce Holden, jeune vedette de la Universal International, vous envoie son plus beau sourire à l'occasion de son anniversaire.

UNE SOLUTION
qui ne saurait tarder

Les voix égyptiennes les plus autorisées — nous voulons parler du Président et du vice-Président du Conseil de la Révolution — ont fait entendre, ces derniers jours, les avertissements les plus graves.

Comme le disait récemment, le lieutenant-colonel Gamal Abdel Nasser, l'Armée — qui n'était que la mandataire du peuple — n'a pas fait cette révolution dans le but de chasser uniquement le Roi, mais pour libérer la nation d'un régime corrompu qui permettait le maintien de l'occupation étrangère.

La perspective d'une effroyable conflagration entre un monde soumis à un régime de totalitarisme policier et l'union des nations qui veulent vivre libres suivant leurs traditionnelles cultures, a rendu nécessaire cette base formidable qui est destinée à permettre la défense d'une région vulnérable entre toutes, en même temps que l'attaque des centres vitaux de l'ennemi.

Les techniciens éprouvés qui nous gouvernent ont témoigné combien ils réalisaient l'importance de cette base pour la défense de l'Egypte et du monde libre.

C'est pourquoi, nous disons qu'il faut se hâter de trouver la solution de cette Occupation ignominieuse qui pèse sur ce fier et vieux pays.

Certes, on peut travailler, réorganiser, reconstruire. Mais il ne faut pas jouer avec les nerfs d'un peuple et le pousser à bout. Et puis, peut-on posséder le calme nécessaire aux longs travaux, lorsqu'une force étrangère peut, à chaque instant, dissocier le faisceau des volontés unies et provoquer des troubles ?...

Le monde entier a compris ce dilemme qui est posé, qui est facile à résoudre et qu'il faut résoudre. Le premier ministre du Pakistan, M. Mohamed Aly, qui va être notre hôte, l'expose en une concision d'une aveuglante clarté :

« Je n'ai jamais caché, vient-il de dire à Londres, que, nous autres, Pakistanais, pensons que les Egyptiens ont droit à la souveraineté absolue sur tout le territoire égyptien. Je voudrais que l'on trouvât une formule qui satisfît cette souveraineté et permît également de maintenir l'efficacité des défenses de la zone de Suez. »

C'est la même préoccupation qui anime Mr. Dulles qui nous a visité récemment, et ce grand homme d'Etat de l'Inde, le pandit Nehru, qui sera, bientôt, notre hôte particulièrement honoré.

Espérons que, grâce à ces amicales interventions, la Grande-Bretagne conviendra que l'évacuation doit être inconditionnelle et que les deux côtés, sur le problème de la base, sauront faire les concessions indispensables.

La crise de l'Occident
ou la conjonction des extrêmes

La crise qui sévit en France depuis plusieurs années et que les élections générales viennent de faire éclater en Italie est illustrée par la conjonction des extrêmes.

En France, le ministère du sage M. Meyer a été renversé par l'union immorale de l'extrême-gauche communiste ou communisante et de l'extrême-droite qui rêve d'une trique comme emblème de gouvernement.

En Italie, la Démocratie chrétienne appuyée par les partis du Centre est mise en échec par la conjonction des mêmes communistes ou communisants avec ceux qui poursuivent la chimère du rétablissement d'un régime défunt.

Une autre constatation qu'il faut faire est la solidité du parti communiste et son emprise sur les masses. Certes, celles-ci se désintéressent parfaitement des théories marxiste et, dans ces deux pays latins, elles ont horreur de tout appareil policier... mais, elles ont soif de justice sociale et de sécurité. En France, le général de Gaulle l'avait compris. Il eut une chance... n'insistons pas, ce serait cruel pour ce grand patriote qui peut, encore, réserver une heureuse surprise...

Mais le véritable fourrier du communisme a été la carence du grand parti socialiste. Alors qu'en Angleterre, sous la direction d'un grand théoricien, Macdonald, et d'hommes d'action comme Snowden et Bevin, se constituait le grand parti travailliste, parti national de gauche ; en France, après l'assassinat de Jaurès, il y eut des épigones de grande valeur comme Léon Blum, comme notre excellent Vincent Auriol, mais dépourvus de dynamisme et de ce magnétisme nécessaire aux conducteurs des masses. Peut-être, aussi, manqua-t-il d'audace et laissa-t-il les communistes s'installer en des places qu'il aurait dû mieux garder. J'imagine que des phénomènes analogues ont dû se produire en Italie où il y eut, en plus, la hache de Mussolini.

En France, deux partis devraient s'unir pour organiser la lutte contre le communisme : la S.F.I.O. et le M.R.P. — les socialistes et les chrétiens-sociaux —. Ces derniers ont, peut-être, même, un programme social plus hardi que les socialistes. N'a-t-on pas accusé certains prêtres de flirter avec le communisme, lors qu'ils présentent une formule mortelle pour le marxisme ? Malheureusement, le parti socialiste n'arrive pas à se dépouiller d'un anticléricalisme qui n'a plus de sens...

Les centristes — radicaux et modérés — sont lamentables. Au lieu de préciser une doctrine, en définitive commune, et de former un bloc qui assurerait la stabilité du régime, ils se divisent en groupes et sous-groupes préoccupés essentiellement de la défense d'intérêts misérables régionaux ou privés.

Quant aux parlementaires de droite... comme leurs ancêtres de la Restauration « ils n'ont rien appris, ni rien oublié » et ils continuent à pratiquer, dans un masochisme systématique, la politique du pire.

Par cette analyse rapide, on voit qu'il y a en France comme en Italie, tous les éléments pour constituer un gouvernement stable. En Italie, il y a un homme, M. de Gasperi, qui réussira à sortir de l'imbroglio des dernières élections. Il serait triste si la France des grands hommes d'Etat n'arrivait pas à trouver un Clémenceau ou, même, un nouveau Poincaré pour nouer en faisceau toutes les bonnes volontés.

A. BEZIAT.

Régime d'austérité

Le 1er mai a marqué à Ceylan le début du nouveau régime d'austérité. Désormais, il sera interdit de servir du riz, des produits alimentaires importés et de l'alcool dans les réceptions. Ceci pour tenter de réduire le déficit commercial de l'île qui s'est élevé à 132 millions de roupies (près de 10 milliards de francs) au cours des six premiers mois de l'année fiscale. Et près de la moitié des importations de Ceylan ont été constituées par les produits alimentaires, l'alcool et le tabac.

Le pétrole fait tourner beaucoup de têtes

LE KOWEIT A TIRE LE GROS LOT

Mais à qui appartient le sous-sol où gisent les nappes de l'or noir et qui doivent en cueillir les profits ? — Telle est la question qui ressort de ce reportage dont l'auteur a voulu garder l'anonymat.

Une des questions les plus secrètes agitées dans les «rencontres» arabes concerne le « gros lot » qui vient d'échoir au minuscule Koweit.

L'Arabie saoudite et le Liban jettent des regards de convoitise sur les énormes redevances que procure le pétrole et qui commencent maintenant à créer dans les petites principautés du fond du Golfe Persique une situation sociale que l'on ne peut qualifier que de ridicule.

Tant que Koweit n'était qu'un parent pauvre, personne ne s'inquiétait beaucoup de cette principauté, sinon peut-être dans les années qui ont précédé la deuxième guerre mondiale, lorsque le défunt roi Ghazi d'Iraq inaugura et mena une campagne de propagande déterminée en vue d'incorporer, de force si nécessaire, la Principauté de Koweit dans le royaume d'Iraq.

Puis ce furent les découvertes de pétrole, et des millions de livres sterling se déversèrent chaque semaine dans les poches, les coffres ou les banques du cheikh qui ne sait manifestement pas comment les utiliser, bien que, sans aucun doute, ses 25.000 sujets serviteurs et esclaves en profiteront dans une certaine mesure. C'est alors que l'on découvrit du pétrole dans ce que l'on est convenu d'appeler la zone neutre.

Il y a lieu d'expliquer qu'il existe deux zones neutres en bordure de Koweit. L'une d'elles, qui est un territoire bien défini en forme de losange situé à l'Ouest de Koweit,

X.X.X.

(LIRE LA SUITE EN PAGE 2)

Lettre de Damas

La nouvelle Constitution et les élections en Syrie

Le général Adib Chichekli, a déclaré qu'il se préparait à renouveler la vie parlementaire en Syrie. Il a révélé qu'une commission spéciale avait élaboré le projet d'une nouvelle Constitution qui remplacerait la Constitution actuelle. Les journaux de Damas, qui sont contrôlés par une censure très stricte ont ajouté quelques précisions : selon la nouvelle Constitution le Président de la République serait élu par le peuple et non pas par le parlement ; il serait en même temps chef du gouvernement et en cette qualité aurait droit de nommer et de révoquer les ministres comme c'est l'usage aux Etats-Unis. Dans le nouveau parlement chaque député représenterait 500 mille électeurs au lieu de 300.000 ; de cette manière, le nombre des députés serait de 60 à 70 au lieu de 124 dans l'ancien parlement dissous. La femme syrienne jouirait de l'égalité complète de droits tandis que selon l'ancienne Constitution seule la femme éduquée jouissait du droit de vote. Aux futures élections la femme syrienne serait éligible et électrice. Le parlement serait élu pour 4 ans.

Toutes les lois et les décrets promulgués depuis le dernier coup d'Etat du Colonel Chichekli seraient soumis à la ratification du nouveau parlement.

Chichekli en tête des candidats

« Le peuple est la seule source du pouvoir » est-il dit dans le projet de la nouvelle Constitution ; celle-ci serait acceptée ou repoussée par le peuple dans un référendum auquel participeraient tous les électeurs. Les élections auront

EL CHAMI.

(LIRE LA SUITE EN PAGE 2)

Les artilleurs américains disposent maintenant d'une arme nucléaire

A 8 h. 30 le 25 mai, le premier obus de l'ère atomique a été tiré par des artilleurs américains sur le polygone du Névada, où déjà depuis plus de deux ans divers engins nucléaires, fixés à des tours ou largués d'avions, avaient été expérimentés.

La portée du canon de 280 millimètres utilisé est en réalité de 32 kilomètres; mais pour tirer le premier obus nucléaire la charge de lancement — constituée de poudre « classique » — avait été réduite et l'objectif ne se trouvait qu'à une dizaine de kilomètres.

Aucun détail précis autre que son calibre n'a été donné sur l'obus. Sa hauteur resterait inférieure à 1 mètre et son poids serait de 450 kilogrammes environ, soit une centaine de kilos de plus qu'un obus ordinaire de 280 millimètres.

Après que les artilleurs eurent minutieusement réglé le tir et chargé le canon, la mise à feu s'est faite électriquement à distance. Le « départ » a été entendu à la ronde, suivant l'orientation locale du vent, comme tous les coups de canon. Et l'explosion de l'obus s'est produite à 150 mètres environ au-dessus de la cible, qui comportait une petite sapinière artificielle, du matériel de chemin de fer et divers véhicules. Elle s'est accompagnée comme pour les autres engins nucléaires d'un brillant éclair et d'un nuage en forme de champignon qui s'est rapidement élevé à une altitude de plusieurs milliers de mètres.

C'est en 1949 que les experts américains ont fait savoir qu'ils étaient à même de loger dans un obus de 280 millimètres une charge nucléaire dont la puissance serait au moins égale à celle de 15.000 tonnes de T.N.T. (trinitrotoluène) et les dispositifs nécessaires au déclenchement de la réaction explosive. Le canon qui vient d'être utilisé dans le Nevada pèse 85 tonnes et mesure 25 mètres de longueur (son tube a 12 mètres).

JEUDI PROCHAIN

Exigez de votre camelot habituel

NOTRE NUMERO SPECIAL

"Comment passer vos vacances?"

ARTICLES DOCUMENTAIRES ET NOMBREUSES ILLUSTRATIONS

Lire en page 4

Pour devenir des anges, nous ferons la bête... par ANTAR.

Le douloureux problème de Chypre
Une revue de la presse athénienne

« De graves incidents ont eu lieu à Chypre », écrit l'*Akropolis* : « Cela ne serait pas arrivé si l'administration de l'île montrait plus de respect pour les demandes de la population, qui ne veut autre chose que la réalisation de ses vœux séculaires. Il est certain que Chypre aurait participé avec enthousiasme aux fêtes du Couronnement si elle savait qu'on ne lui renie point des droits inaliénables, les droits de tout peuple et de tout homme à l'auto - disposition. Malheureusement, jusqu'à ce moment les Chypriotes voient leurs droits foulés aux pieds, et, en plus, entendent le gouverneur anglais proclamer qu'il n'existe pas de question chypriote. Nous n'avons qu'un vœu à exprimer en ce moment : que le règne d'Elisabeth, qui vient de recevoir sa consécration officielle, soit cou-

(LIRE LA SUITE EN PAGE 2)

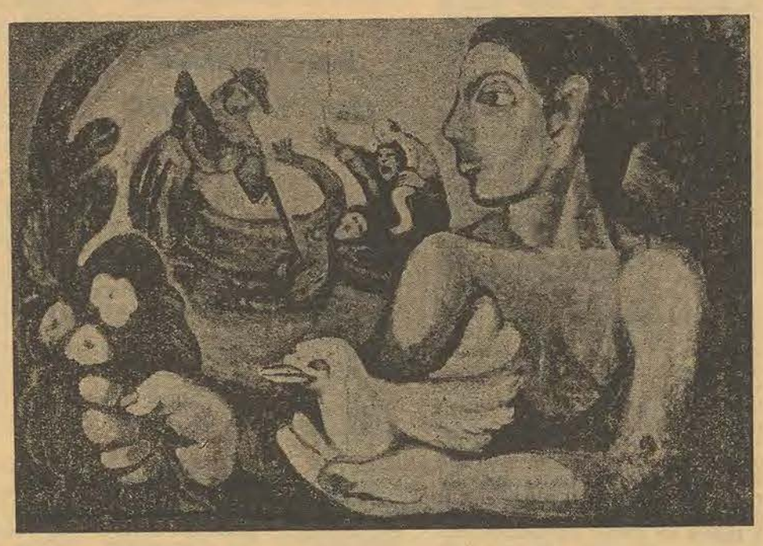
LE MESSAGE DE SAMIR RAFI

par Aimé AZAR

Notre jeune et éminent collaborateur, M. Aimé Azar, maître de conférences à la « Maison des Arts » publiera, en exclusivité, dans « La Voix de l'Orient», une série de chroniques sur le mouvement artistique dont notre capitale est le théâtre, mouvement beaucoup plus important que ne le laisseraient croire les études bien déficientes données par nos quotidiens.

Voici, pour servir de préface à cette série de chroniques, l'essentiel de son étude intitulée « Le message de Samir Rafi ».

(LIRE L'ARTICLE EN PAGE 2)



L' « EGYPTE » de SAMIR RAFI

FEERIES DE PARIS

Le Commerce au service de l'Art
Chaque vitrine du Faubourg Saint-Honoré est une chanson

Un article inédit de Suzanne NORMAND.

Le Faubourg Saint-Honoré, aujourd'hui, est jalonné de nostalgies, de rêves, et de tendresse. A retrouver dans les vitrines l'écho d'une romance, le souvenir d'un couplet, l'obsession d'un refrain, on mesure mieux encore la place que tient la Chanson dans la vie. Elles ne sont pas toutes là, et il en est dont on regrette l'absence. Les autres, on les fredonne au passage, et elles vous donnent une image d'elles-mêmes, drôle ou stylisée, comme si elles étaient mises en scène. Elles se transforment en spectacle. Quel charmant spectacle !

Les antiquaires et les décorateurs ont de la chance. Pensez donc. Ils peuvent évoquer *Manon* dans des meubles de haut style, avec *Adieu notre petite table*. Ou encore *Toi et moi*, avec *Baisse un peu l'abat-jour*. Ils peuvent interpréter *Offrande* de Verlaine, mise en musique par Reynaldo Hahn.

Le Faubourg Saint-Honoré en chansons : « Ma petite folie » Vitrine de Mlle de Bremond d'Ars.

L'air des bijoux de Faust, le « cher anneau d'argent que vous m'avez donné », voilà pour les bijoutiers. Et ne croyez pas que les chausseurs aient été défavorisés : *Sur le pont d'Avignon*, on y danse, on y danse... tellement qu'on en perd ses souliers.

Il faudrait bien une page par chanson pour célébrer les coiffeurs occupés à composer leurs vitrines sur le souvenir de *Figaro* du *Barbier de Séville* ou de *Une boucle blonde qui volait au vent*. Ainsi que les fleuristes qui, aux sortilèges des roses, des pivoines, des myosotis et des œillets vivants, ajoutent ceux des roses d'Ispahan de Leconte de l'Isle, mêlées aux tournesols de Prévert et Kosma, ou à l'*Envoi de fleurs* de Delmet.

Sait-on que c'est la Marquise de Pompadour, l'auteur de *Nous n'irons plus au bois ?* Ainsi le chantent des poupées en crinolines, menant la ronde sur une prairie semée de pâquerettes. Ceci à la devanture d'un confiseur à l'enseigne de la favorite.

La pluie a été beaucoup chantée. Tant mieux pour les marchands d'imperméables ! La beauté aussi. Et les instituts de beauté s'arrachent *Manon*, *Marguerite* et *Thaïs*, dans leurs airs de bravoure.

Le temps des cerises a été choisi par un sellier célèbre. *Tout va très bien Mme la marquise* par un bureau de placement.

(Lire la suite en page 2)

KAMINA
Gibraltar de l'Afrique Noire

(*Lettre de Bruxelles*)

« C'est la géographie qui commande la stratégie», rappelait récemment le général Van Overstraeten ancien chef d'état-major de l'armée belge. Avant 1914, le général Brialmont avait préparé la région d'Anvers à jouer le rôle de réduit national en cas de conflit.

En fait ce réduit national se constitua entre l'Yser-Lys et la mer du Nord durant la première guerre mondiale, comme durant la seconde. Aujourd'hui, l'évolu-

(Lire la suite en page 2)

Peut-on le dire?

IL FAUT PROTÉGER L'HONNEUR DES FAMILLES

Un crime horrible, sans aucune circonstance atténuante possible, a été perpétré à Alexandrie, causant dans tous les milieux la plus vive indignation.

Ce que je ne comprends pas, c'est que des compatriotes de la sadique mégère aient pu penser qu'ils devaient se désolidariser et en témoigner. Je fais la même réflexion à l'égard des membres de l'honorable corporation des gouvernantes.

Ce complexe stupide on le retrouve partout. Il suffit qu'un patagon remporte un championnat quelconque pour que tous les patagons enflent leur poitrine et se croient champions.

Tous les pays, toutes les corps de métier, hélas ! toutes les familles ont leurs héros comme leurs criminels et il n'y a pas lieu d'éprouver un complexe d'orgueil ou de honte.

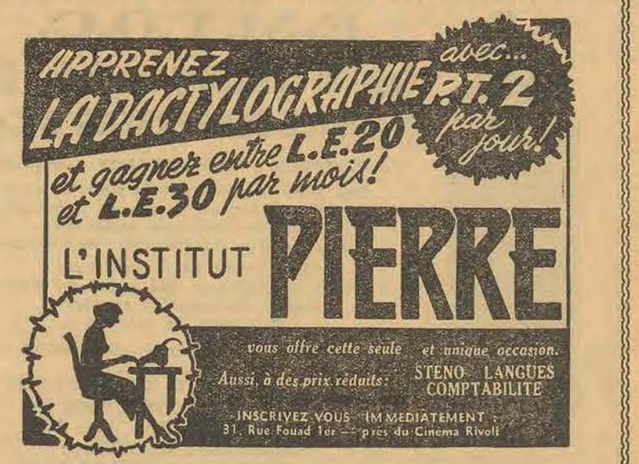
Mais, ce n'est pas le sujet de mon article. Il va y avoir un procès. Les avocats auront à défendre la sinistre criminelle. C'est leur devoir, mais, aussi, leur métier. Ils voudront étaler toute leur éloquence, montrer tout leur savoir faire. Quelle belle occasion de réclame qu'un procès qui va passionner l'opinion publique, et occuper les colonnes des journaux !

Pour chercher des circonstances atténuantes, il faudra pénétrer les secrets des familles et voir s'il n'y existe pas, quelque part, un linge douteux à exhiber, à faire renifler.

Je me souviens de certain procès — il s'agissait aussi d'un assassinat — où, par des insinuations vénimeuses, les proches parents de la victime finirent par apparaître plus misérables que l'assassin.

Il faudrait éviter de pareilles exhibitions et, pour une affaire semblable, j'estime que le huis-clos s'impose avec la rapidité du jugement et de l'exécution.

LE HURON.



KAMINA

(SUITE DE LA PAGE 1)

tion de la technique de la guerre comme l'expérience de 1940 l'a montré, contraint les états-majors a aménager le cœur des mécanismes militaires hors de portée immédiate de l'adversaire. La Grande-Bretagne a fait du Kenya le centre de sa stratégie impériale la France et les U.S.A. rendent à l'Afrique du Nord le rôle de tremplin vers l'Europe qu'elle a joué aprés 1942. Le fondement de cette stratégie africaine est l'avion en raison de l'étendue du continent noir.

Une chaine de bases aériennes commence à s'y enraciner, à commencer par celles d'Afrique du Nord, sur lesquelles flotte le pavillon de l'U.S. Air Force, et que complètent notamment Roberts-Field au Libéria et Addis-Abéba, agrandi par la Trans World Air Line et pourvu d'installations démesurées au regard de son trafic réduit.

Un nouveau maillon de cette chaine vient d'être forcé: Kamina au Congo belge, le nouveau réduit national de la Belgique, dont la pièce maitresse est un champ d'aviation équipé de pistes de 6 kilomètres de longueur, de dépôts d'essence et d'importants ateliers de réparation. La base aérienne de Kamina se double d'une base militaire terreste et surtout d'une voie ferrée particulièrement importante. Kamina se trouvait sur la ligne Port Francqui-Elisabethville, prolongée vers Lobito (sur la côte atlantique), à travers l'Angola portugais par un embranchement et vient d'être relié à Kabalo, se trouvant ainsi en relation directe avec Dar-ès-Salam, sur la côte pacifique.

Sur le plateau du Kataga, cette Ruhr de l'Afrique, juissant d'un climat particulièrement sain, presque européen, Kamina aurait dans le cas d'une guerre, à jouer un rôle qui dépasse le cadre de la stratégie belge, parce qu'il se trouve situé entre l'Atlantique et le Pacifique et, plus particulièrement entre l'Asie et l'Europe. L'ensemble de la base couvre une superficie de 50.000 hectares s'étendant sur une largeur de 30 kilomètres. Après trois ans de travail, cette «place forte» est actuellement aménagée et un premier détachement belge vient de partir en prendre possession. C'est le Gibraltar de l'Afrique noire sur le plateau du l'uranium.

SIRIUS.

FEERIES DE PARIS

Chaque vitrine du Faubourg Saint-Honoré est une chanson

(SUITE DE LA PAGE 1)

Ce qu'il est impossible de détailler ici, c'est la grâce. l'ingéniosité des trouvailles, qui d'un air familier et de quelques paroles destinées à s'envoler, font une image concrète, parée de sourires, de larmes et de songes.

Ainsi revivent-ils, plus de cent, parmi lesquels Mayol, Dranem, Fragson, Yvette Guilbert, Mistinguette... Tandis que les succès de l'époque leur font cortège : *Le Fiacre, Ne rendez pas les hommes fous, Fascination, Mon Homme.*

Mais peut-être est-il temps de clore cette évocation du Faubourg Saint-Honoré en chansons par l'admirable vitrine dédiée à une chanson d'aujourd'hui : *Ma petite folie.*

C'est toi ma petite folie,
Toi ma petite folie
Mon petit grain de fantaisie
Toi qui renverses
Toi qui bouleverses
Tout ce qui était ma vie...

Mlle de Brémond d'Ars, qui chaque année joue à se dépasser elle-même, a illustré ce refrain à succès, qui vole de bouche en bouche, avec le goût exquis, l'exigence et le raffinement qu'elle apporte à ces petits décors merveilleux et précaires. Avec, aussi, son sens profond de la poésie.

Dans ce thème d'un air à la mode, elle a trouvé motif à faire accueillir par un jeune peintre d'aujourd'hui, une petite Folie jeune et rieuse, dans son légendaire costume à grelots d'or.

Cela se passe dans le hall d'entrée d'une vieille demeure seigneuriale, transformé en atelier d'artiste. Le décor est Louis XV, d'une harmonie véritablement enchantée, et chaque meuble miniature, chaque tapis, chaque objet enfin, est authentique et choisi parmi les jouets dont s'amusaient jadis les petits princes de France.

Mais au-delà du décor et de sa délicieuse perfection, Mlle de Brémond d'Ars a voulu, elle aussi, inscrire dans le cadre de sa vitrine un vivant, spirituel et délicat *Eloge de la folie.* Cette folie, dont Erasme, au XVIe siècle, disait : « Une petite folie sait répandre la joie. En effet, dès qu'elle parait dans son accoutrement bizarre, l'on voit tout à coup sur les visages une gaieté extraordinaire... Sa présence, disait-il encore, produit le changement le plus heureux »...

Suzanne NORMAND.

La plus petite république au monde

Gérald Morrison, ci-haut à gauche, comme président de la République « George Junior », a reçu un télégramme de félicitations, du Président des U.S.A., Dwight Eisenhower.

Gérald, gère la plus petite « république » au monde, composée uniquement d'éléments jeunes, située près de Freeville, dans l'Etat de New-York. Fondée en 1895, *à l'intention des jeunes gens et jeunes filles nécessitant une aide spéciale dans leurs relations sociales, elle a, aujourd'hui* 125 *« citoyens ».*

Sous la direction d'adultes, les jeunes font leurs lois et les appliquent ; élisent leurs fonctionnaires ; mettent des taxes et gèrent une banque.

Les jeunes gens apprennent des métiers utiles, tandis que les jeunes filles s'entraînent aux travaux du ménage.

Tout en acquérant une responsabilité personnelle, ces jeunes mènent une vie sociale très active, en pratiquant des sports, des jeux et en organisant des soirées dansantes. Tous les « citoyens » peuvent volontairement faire partie de cette république, et y rester jusqu'à l'âge de 21 *ans.*

LE MESSAGE DE SAMIR RAFI

(SUITE DE LA PAGE 1)

Samir Rafi est la personnalité la plus attachante de la peinture égyptienne contemporaine. En lui, résident des tendances les plus diverses, une synthèse véritable de l'enseignement des maitres de l'Ecole de Paris et des témoignages les plus décisifs des fresques thébéennes ; une force plastique qui se traduit, parfois, en un dynamisme vigoureux et qui prouve le talent indéniable de ce jeune homme auquel aucun problème artistique n'a paru indigne d'être résolu.

Il a tour à tour passé dans les ateliers de ses professeurs de l'Académie, puis travaillant avec le groupe de « l'Art et la Liberté », fréquentant Kamel El Telmissany, Georges Henein, se liant profondément à l'esprit du « Groupe de l'Art Contemporain », et prenant soin de s'arrêter longuement devant l'œuvre de Beppi Martin.

Samir Rafi ne s'est vraiment exprimé par lui-même qu'après avoir passé par ces nombreuses étapes et en s'assimilant pleinement toutes les notions qui pouvaient le guider vers une manifestation réelle de son tempérament.

Jusqu'en 1947, Rafi se donna entièrement au surréalisme. Il produisit dans ce courant — encore nouveau en Egypte — certaines toiles sérieuses mais où manquait quelque peu l'élément essentiel d'un tableau : le langage suggestif de la couleur intimement lié aux grandes lignes qui forment la composition initiale. Nous avions remarqué en outre un désir très net de concentrer son attention sur le côté littéraire du sujet. Cependant, il ne faudrait pas refuser à cette époque les qualités qui feront bientôt de Rafi un véritable peintre et il serait aisé de reconnaitre le début de l'évolution progressive menée sur le plan difficile que comporte le choix des couleurs et leurs rapports avec l'esprit des formes.

Il s'embarqua dans le surréalisme parce que c'était une mode, mais il ne l'adopta jamais sérieusement et à peine avait-il senti quelque profit, à s'en défaire, il ne manqua pas de perdre cette occasion.

« Le Temps » marque cet instant important. Rares étaient les figures impassibles dans son œuvre ; elles deviendront de plus en plus fréquentes. Cette figure sans âge, insouciante des événements ; ces longs cheveux qui cachent ceux qui passent ; cette figure, dis-je, est une œuvre qui, tout en rompant momentanément avec les pièces jusqu'alors signées, n'est pas moins une explication très nette des résultats de la première époque surtout en ce qui concerne l'art admirable de créer une « ambiance », d'universaliser un état d'âme.

On comprend alors que si Samir Rafi n'a pas trouvé son expression si vite, il a en conséquence infiniment plus appris sur son art que toute la jeune génération, car, en pénétrant dans tel ou tel problème et se trouvant fatalement devant l'obstacle, il s'est fait une vision personnelle du métier.

Nous avons insisté sur cette période car il est impossible de pénétrer intimement dans l'esprit de ses réalisations immédiates si l'on n'a pas suivi, pas à pas, les progrès réalisés par Samir, durant ses années d'étude.

Vers la fin de 1947, Rafi se mit entièrement à développer son sens constructif de l'objet. La maîtrise à laquelle il parviendra dans la suite est déjà annoncée par « Fécondité » où l'on peut remarquer une composition stricte ; des détails très poussés, particulièrement à l'extrême droite de la toile. La coquille, au centre, délimite avec force l'ambiance générale et concentre en un même point plusieurs

AIME AZAR

valeurs de tons d'un choix fort judicieux.

Entre 1948 et 1949, il nous donne deux bonnes toiles : « Nature morte » et « Les amis de la nuit ». Là, Rafi s'est libéré pour la circonstance de son système de la répartition des plans, pour fixer notre attention uniquement sur la force expressive de certains attributs.

La « Nature morte », aux couleurs intenses, nous introduit dans le secret si prenant que gardent en eux les objets familiers. « Les amis de la nuit » tient toute sa valeur dramatique dans les regards violents que jettent les trois félins.

A partir de cette date, Samir Rafi possède les plus subtiles finesses du métier. Il s'essayera de donner « Les deux figures » (1949), dessin à l'encre rehaussé de jaune-vert ; et une surprenante « Impression d'Egypte ». Cette toile avait figuré à l'Exposition FRANCE-EGYPTE et passait pour sa meilleure œuvre. Il est incontestable que Rafi l'a beaucoup travaillée. Le mutisme solennel des deux figures est résolument rompu par le geste du personnage sans figure qui enseigne à la jeune Egypte le secret des dieux dont la pensée est encore vivante dans la Vallée des Rois. L'impression que fait le message sur la jeune fille est rendue avec beaucoup de sensibilité. La chaleur des tons, la soumission mutuelle des personnages, les teintes graduellement orchestrées : tout contribue à faire de cette œuvre l'une des pièces maitresses de l'artiste.

Dès lors, il ne sera plus question de résoudre les équations, mais à parler en toute liberté. Les œuvres se succèdent et depuis la « Toilette », « La femme à l'oiseau bleu» jusqu'au «Pêcheur», en passant par «La Famille Egyptienne», nous retrouvons le même souci de créer un tableau, ce qui veut dire pour Rafi : la représentation d'un monde qui émane du fond même de sa personne ou des plus obscures racines du sol natal et cherche à se reconnaitre dans une humanité semblable à la sienne.

Le caractère égyptien de son œuvre s'est vu discipliné par les théories modernes de la combinaison des lignes de la juxtaposition des volumes ; et à force de réfléchir sur la valeur des éléments plastiques, il est parvenu à universaliser son sentiment.

Ainsi, l'art de Samir Rafi s'est élevé au-dessus des PRINCIPES, car, il n'a pas refusé le droit aux théories et refondant en lui-même et pour lui-même les formes absolues de l'art, il accède à la grande peinture avec une plénitude inconnue avant lui dans l'école égyptienne.

Aimé AZAR
Critique d'art.

Lettre de Pologne

(Reçue de la frontière polonaise)

L'Antisémitisme - L'exploitation russe - La misère générale

La campagne antisémite

La campagne antisémite continue en Pologne même après la mort de Staline. Le journal « Nowe Drogi », organe officiel du parti communiste, a de nouveau attaqué récemment l'Etat d'Israël et les « sionistes » de Pologne. Ces derniers sont accusés de complaisance à l'égard de l'occupant allemand pendant la dernière guerre ! « Les sionistes — dit avec une logique toute particulière ce journal — s'étant opposés à toute résistance armée ont facilité l'extermination de la population juive. Aujourd'hui le sionisme est un des agents les plus dangereux de l'impérialisme américain. Sous le couvert d'associations de bienfaisance, il a organisé des réseaux de diversion et d'espionnage et essaye d'inculquer à la population juive des sentiments hostiles à la Pologne ».

L'exploitation russe

La Pologne, qui vend du charbon à la Russie, à un dollar et demi la tonne, n'a pas pu faire face à des commandes d'Autriche et de Suède, lui offrant de 15 à 20 dollars ! (RFE).

La terreur quotidienne

Une personne récemment évadée de Pologne rapporte ceci : La surveillance policière est particulièrement étroite dans ce pays. Il est pratiquement impossible de se mouvoir sans être surveillé. On le sait parce que, si l'on est appelé à la police, on vous énumère tous vos faits et gestes. Il en résulte que tout le monde vit constamment sur le qui-vive. La crainte de la Bezpieka (Sûreté) crée parmi la population une nervosité permanente. Les arrestations se multiplient et nombreux sont ceux qui ont disparu sans laisser de traces. Les dénonciations sont fréquentes. On n'est sûr de personne. On signale de nombreux cas de dénonciation des parents par leurs enfants.

Après la mort de Staline

Les réactions produites par la mort de Staline ont été marquées de prudence, tant du côté du gouvernement que de celui de la population. Du côté du gouvernement on organisa des manifestations normales de deuil : envoi d'une délégation aux obsèques, etc. Du côté de la population l'événement suscita un profond espoir caché. La nouvelle de la maladie de Staline parvint en Pologne le 4 mars, jour de la Saint-Casimir. Or, ce saint est un des patrons du pays. On vit dans cette coïncidence un symbole et un présage.

La misère générale

Toutes les nouvelles provenant de Pologne confirment la misère générale qui règne dans ce pays. Elle est provoquée surtout par l'exportation systématique en URSS de la presque totalité de la production polonaise, d'où une pénurie croissante, sur le marché, de produits alimentaires et industriels. On n'achète plus ni chaussures ni vêtements car leurs prix sont inabordables.

LE PROBLEME DE CHYPRE

(SUITE DE LA PAGE 1)

ronné au plus tôt par la restitution de Chypre à sa mère-Patrie ».

« Ce qui s'est passé à Chypre, — écrit de son côté l'*Embros,* — les manifestations et les bagarres, sont des résultats de l'attitude déplacée du gouverneur anglais. Comment une population qui demande sa liberté et qui est lésée dans ses droits les plus sacrés pourrait-elle supporter la déclaration brutale que cette question, question de vie ou de mort, est « close » ? Les revendications nationales des peuples ne sont jamais prescrites. Elles se maintiennent dans les cœurs et finalement elles triomphent. La nation grecque le sait très bien, elle qui n'a jamais considérée «close» la question de sa liberté ».

« Quand 400.000 Grecs sont, par la force, maintenus, sujets de S.M. la Reine Elisabeth II, — écrit l'*Ethnikos* Kiryx, — il est, croyons-nous, exagéré de vouer des pages entières aux descriptions des fêtes de Londres. C'est pour cette raison que nous nous sommes bornés à donner, sans plus, une relation consciencieuse de l'événement, par devoir journalistique».

« Il n'était pas possible que les Grecs de Chypre participassent aux fêtes du Couronnement », écrit le *Kathimerini* : « Leur attitude, disent les Anglais, fut la seule note discordante dans tout le Commonwealth. Avec raison. Car dans tout le Commonwealth il n'y a pas d'autre cas d'une contravention si flagrante tant aux règles de la morale qu'aux lois internationales.

Les Grecs de Chypre respectent la personne de la Reine, comme tous les Grecs la respectent. Mais dans le message historique de la jeune Souveraine il y a une phrase qui justifie pleinement les luttes cypriotes :

« Marchons ensemble vers la paix, vers la recherche de la justice et de la liberté pour tous les hommes...» C'est là exactement ce que demandent les Grecs de Chypre ».

Pour le *Proodeftiki Allaghi :*

« Bravo à la population cypriote. Par ses manifestations le jour du couronnement elle a souligné une fois de plus son vœu unanime d'union à la Grèce. Malgré les pressions diverses, les Cypriotes ont montré leur volonté inébranlable, ont proclamé de nouveau à leurs conquérants qu'ils demandent l'indépendance et la liberté. Le peuple grec félicite ses frères irrédimés pour leur attitude courageuse et il est convaincu que leur lutte sera bientôt couronnée de succès ».

« Il est certes pénible, — écrit le *Vima,* — que des incidents antibritanniques aient lieu à Leucosie et en d'autres localités de Chypre le jour même du Couronnement, que la police ait procédé à des arrestations, et que du sang grec ait coulé. Mais personne ne pourrait prétendre que la responsabilité incombe aux manifestants, qui n'ont voulu que proclamer leurs sentiments nationaux et protester contre la réponse négative du gouverneur anglais. La position anglaise toute entière, dans leur question, surexcite, comme il est naturel, le sentiment public et une telle surexcitation d'une population désespérée, dont on méconnait les droits, ne peut que s'exprimer d'une telle façon. Nous voudrions souhaiter que ces incidents soient les derniers. Mais qui peut le garantir, lorsque tant l'administration dans l'île que le gouvernement à Londres entendent traiter cette question d'une façon explosive ? Lorsqu'un peuple demande sa liberté et on lui répond... qu'une telle question « n'existe pas », que peut-il faire sinon prouver à chaque occasion à ses conquérants que la question existe bien, et que sa volonté de la résoudre est irrévocable ? Personne ne peut prévoir l'avenir. Mais si les incidents de Leucosie, de Lemisos et des autres villes de Chypre continuent et même augmentent d'intensité, la faute n'en sera pas aux opprimés mais à leurs oppresseurs. »

Le Koweit a tiré le gros lot

(SUITE DE LA PAGE 1)

est en réalité une zone neutre depuis longtemps établie et bien délimitée qui sépare l'Arabie saoudite de l'Irak. Cette zone a été établie à la suite d'un accord conclu après la première guerre mondiale pour arrêter les raids dirigés contre l'Iraq par les Wahabites militants d'Ibn Saoud, qui, paraît-il, avaient l'ambition de renouveler leurs raids (effectués plus de 100 ans plus tôt) contre les riches villes saintes des musulmans chiites d'Iraq.

Mais la zone neutre qui fait maintenant l'objet du litige opposant Koweit à l'Arabie saoudite est située exactement au Sud de la principauté de Koweit sur la côte du Golfe Persique, et c'est là que l'on a fait une nouvelle et fantastique découverte de pétrole. La frontière est extrêmement vague — elle n'est guère plus qu'un accord conclu entre les deux potentats pour « garder leurs distances». Ceci vaut pour beaucoup de prétendues « frontières » d'Arabie.

Mais maintenant que le pétrole a jailli, Ibn Saoud réclame ce qu'il appelle une « rectification » de cette frontière. Ce qu'il veut manifestement c'est que la ligne soit portée plus au Nord — aussi loin au Nord que possible. En effet, ce qu'il recherche, c'est de retirer plus d'argent du pétrole, et autant de l'argent de Koweit qu'il lui sera possible d'accaparer.

Ceci explique, bien entendu, l'intérêt pratique qu'il porte activement, à l'heure actuelle, à l'oasis de Buraimi qui se trouve dans le désert entre la principauté de Mascate et les principautés de la Côte des Pirates. Comme la vigne de Naboth, Buraimi n'est « qu'un bout de terrain » mais il est immédiatement voisin d'une région où l'Iraq Petroleum Company composée de cadres britanniques (bien que placée sous contrôle international) est en train de prospecter. En outre, dans ces parages, les frontières sont si peu marquées que ce fait explique par lui-même pourquoi c'est un endroit qui convient éminemment à une tentative de « poussée » des Saoudites. C'est pour ces raisons que les moins importants des potentats de l'Arabie surveillent aujourd'hui Buraimi d'une façon aussi étroite. S'ils surveillent, c'est qu'ils veulent voir si les Britanniques ont l'intention d'arrêter l'élan de ce roi cupide ou si plus tard ils acquiesceront à ses demandes. Si la Grande-Bretagne ne réussit pas à l'arrêter, tous les petits potentats décideront sur le champ qu'ils n'ont aucun avenir à moins de passer immédiatement dans le camp d'Ibn Saoud, aux yeux de qui, bien entendu, Koweit est la plus intéressante de toutes les captures.

Les journaux de Beyrouth — qui annoncent en bonne place la nouvelle que l'on a aussi découvert des diamants à Koweit — laissent clairement entendre que cet événement renforce leur argument déjà exprimé, selon lequel Koweit devrait partager les gains réalisés grâce au pétrole avec les pays arabes moins fortunés. Ceci implique que Koweit n'a rien fait pour mériter tout cet argent qui afflue. C'est indubitablement exact, mais cela s'applique également à Ibn Saoud et aussi, à un degré moindre, au Liban et à la Syrie qui retirent des intérêts confortables en permettant aux pipe-lines de traverser leur territoire.

Le partage du butin

Un des journaux de Beyrouth, déclarant qu'il a été « poussé à faire des réflexions sur les revenus tirés du pétrole dans le Moyen-Orient », soutient que les ressources en pétrole et le paiement d'énormes redevances par les compagnies qui extraient le pétrole et le vendent devraient apporter la prospérité et le bien-être matériel « à tout être humain du monde arabe ».

On suggère que les potentats arabes dont la richesse est le pétrole doivent partager leur butin avec les Etats arabes moins fortunés dont les terres ne produisent pas de pétrole, de telle sorte que chaque Arabe puisse avoir sa part de cette prospérité.

X.X.X.

La Reine du Muguet 1953

Sous le nom de Françoise Ire, Françoise Gatineau a conquis une royauté, toute temporaire d'ailleurs. Agée de dix-neuf ans, Mlle Gatineau a en effet été proclamée reine du Muguet au cours de la fête traditionnelle qui fait chaque année, au mois de mai, accourir la foule à Rambouillet, capitale de la fleur aux clochettes odorantes.

Lettre de Damas

La nouvelle Constitution et les élections en Syrie

(SUITE DE LA PAGE 1)

lieu probablement en septembre, deux mois après le référendum et l'élection du Président de la République. Le Président serait élu parmi 2 ou 3 candidats dont le premier serait Adib Chichekli. Ce mode d'élection du Président de la République a été inauguré après le premier coup d'Etat en Syrie.

La Constitution contient un article stipulant la liberté des partis politiques, et la liberté de la parole et de la presse dans la limite prévue par la loi.

Les plans des auteurs du coup d'Etat

Le dictateur syrien et ses collaborateurs sont arrivés à la décision de renouveler la vie parlementaire en Syrie à la suite des pressions intérieure et extérieure dirigées contre le régime dictatorial. Depuis novembre 1951, date à laquelle le dernier parlement syrien a été dissous par Chichekli, celui-ci dirige l'Etat avec l'aide de Fawzi Selo à qui ont été confiées les fonctions de président de l'Etat. Des dizaines de décrets ont été promulgués instaurant de nombreuses réformes surtout dans le domaine agraire. Une partie des terres gouvernementales a été distribuée aux paysans sans terre, mais il ne suffit pas de donner des terres : il faut aussi fournir aux paysans nécessiteux les moyens de les cultiver. Ici le régime syrien n'a pas encore fait ses preuves.

Chichekli a réussi à freiner par la force ses rivaux politiques, les hommes de l'ancien régime. Il est entré en conflit même avec les hommes politiques qui au début avaient appuyé son régime et les a contraint à quitter la Syrie. Les relations entre les hommes du régime dictatorial en Syrie et les chefs religieux musulmans ne sont pas cordiales puisque toutes les réformes de Chichekli ne correspondent pas à la tradition musulmane (et surtout en ce qui concerne la liberté accordée aux femmes, l'autorisation de vendre et de consommer des boissons alcooliques et la modération religieuse).

EL CHAMI.

CLUB DE TIR ET DE CHASSE
DOKKI
Mardi 23 Juin 1953, à partir de 9 h. p.m.
Grand gala de bienfaisance au profit de l'Orphelinat Maçonnique
Sous le patronnage du Président Général d'Etat-Major Mohamed Naguib
Riche programme d'attractions avec le concours de Vedettes Egyptiennes du Cinéma et du Théâtre
TAHIA CARIOCA — ISMAIL YASSIN
MOHAMED EL KAHLAOUI — et l'enfant prodige ZIZI MAHER dans ses monologues franco-arabes
DANSE — JAZZ — FEUX D'ARTIFICE — CONCOURS
JEUX — TOMBOLA — BUFFET
Pour les réservations, téléphoner au No. 43023
Service d'autobus; départ à partir de 8 h. 30 p.m. de la Place de la Liberté.
Prix du billet P.T. 65

E.M.T.O.C.
Egyptian Machinery & Tools Co.
MAURICE SCHPERBERG & Co.
IMPORTATION - REPRESENTATION - INDUSTRIE
Tous genres d'articles pour la protection contre l'incendie. Extincteurs et pompes à incendie, ainsi que tous leurs accessoires
Machines Agricoles et Industrielles : Machines-Outils
Tous genres d'outillage à main
Courroies en caoutchouc, cuir et poil de chameau
Moteurs électriques et accessoires
Instruments de précision
BUREAU : 4, Midan Naguib Rihani (Ex Kantaret El Dekka)
Tél. : 47385 — B.P. 787, Le Caire — C.C.R. 62963
SALLES D'EXPOSITION ET VENTE : 64, Rue Ibrahim Pacha, Tél. : 55529
SUCCURSALE D'ALEXANDRIE : 4, Rue Tabrizi, Tél. : 35153, A.C.R. 34479

POUDRE HAMODERME contre le HAMONIL
R.C. 10866, CAIRE

ECOLE AUBERT

14, Rue Adly Pacha, Tél. 51661, Le Caire

Cours de Vacances

A tarifs populaires pour les étudiants et employés en groupes ou en leçons privées à l'école ou à domicile pour la récapitulation des examens officiels :

Toutes les classes, enfantine jusqu'au C.E.P. — B.P.C. — Bacs. : Français et Egyptien — Cambridge — G.C. of Ed. (London).

Cours dirigés par des professeurs expérimentés.

De nouveaux cours spéciaux débuteront en même temps pour l'étude de : Sténo-Dactylo (Pitman - Duployé - Gregg), Commerce et Comptabilité, Correspondance commerciale, Secrétariat général en français, anglais et arabe.

Langues vivantes --- Coupe pour dames

N.B. — L'école est ouverte de 8 h. a.m. à 10 h. p.m. pendant tout l'été. Les inscriptions sont reçues du 1er au 15 juin 1953.

PEERLESS MOBILISE AU SERVICE DE LA NATION

Les experts, dans leur étude pour mettre au service de la nation les sous-vêtements de meilleure valeur, n'ont pu qu'adopter les produits PEERLESS par la qualité de leur matières premières et les soins exercés durant leur fabrication.

★ LES SOUS-VÊTEMENTS ET CHAUSSETTES CONSACRES PREMIERS PRODUITS D'EGYPTE

PEERLESS

R.C.C. 54833

BANQUE MISR

La Banque Misr, emblème de l'évolution de l'Orient Arabe, preuve irréfutable de la Renaissance égyptienne, origine des sociétés les plus importantes du pays, s'occupe de toutes les opérations financières, en Egypte et à l'Etranger.

Poursuivant son effort créateur, imitant en cela les Banques les mieux équipées du monde, la BANQUE MISR a créé un service de « Garde de Coffre-forts de nuit ». Ces coffres sont à la disposition des clients de la Banque, à toutes les heures de la nuit, après les horaires ordinaires de travail des employés de cet établissement.

Toutes les personnes qui, craignant des imprévus, voudraient mettre en sécurité, bijoux, banquenotes, ou autres objets de valeur, pourront avoir recours aux coffres de la Banque.

Pour tous renseignements, s'adresser au Service des Coffres, auprès de la BANQUE MISR.

Banque Belge & Internationale en Egypte

LE CAIRE HELIOPOLIS ALEXANDRIE

SOCIETE ANONYME EGYPTIENNE

Traite toutes opérations de banque

R.C. Caire No. 39 R.C. Alexandrie No. 692

MANUFACTURE NATIONALE DE COUVERTURES ET LAINAGES

R.C. Alex. 5209

Médaille d'or et diplôme d'honneur à l'Exposition Industrielle et Agricole du Caire 1949

Fournisseurs de tous genres de Couvertures et Tissus de Laine pour la population civile et les Administrations Gouvernementales (notamment l'Armée) en Egypte et dans les Pays du Proche-Orient.

Couvertures, lainages pour civils et militaires
Filés de laine pour tapis et kélims, torchons pour usages domestiques.

Filature --- Retorderie — Tissage --- Teinture --- Apprêt

SIEGE A ALEXANDRIE

Usine et Bureau : 377/381, Rue Canal Mahmoudieh, 13, Rue Moufatish.

Tél. : 70614 - 70615 --- Adr. Télégr. : « Bataniat-Alexandrie ».

CREDIT D'ORIENT

SOCIETE ANONYME EGYPTIENNE
32/34 Rue Abdel Khalek Saroit Pacha
Tél. : 59577/59578/59579

AFFILIE AU GROUPE DE LA

Banque Nationale pour le Commerce et l'Industrie

TOUTES OPERATIONS DE BANQUE ET DE BOURSE
LETTRES DE CREDIT — LIVRET D'EPARGNE
ACHAT ET VENTE D'EXPORT ACCOUNT ET D'IMPORT ENTITLEMENT ACCOUNT

AGENCES ET CORRESPONDANTS DANS LE MONDE ENTIER (R.C.C. 3827)

IMPRIMERIE FRANÇAISE **Tél. : 43912, Le Caire**

Propriétaire : L. COSTAGLIOLA **59, Avenue de la Reine**

DANIEL DONAL un fantaisiste étonnant

Il aime les sports violents surtout faire de la chaise-longue

« Bonsoir Messames, bonsoir Médeux ; oh pardon. Bonsoir Mesdames, bonsoir Messieurs ». C'est une des 36 façons chères à Daniel Donal de se présenter au public.

Daniel Donal ? Non, vous ne pouvez demander qui il est. Depuis trois semaines, vous l'applaudissez tous les soirs. Depuis trois semaines, vous allez régulièrement l'entendre, voire l'écouter. Depuis trois semaines encore, il vous fait rire à vous en tenir les côtes, à bondir de votre siège. Son répertoire est intarissable et il ne vous raconte pas deux fois la même chose. Un fantaisiste hors pair, on ne saurait lui trouver qualificatif mieux approprié.

Des fantaisistes, direz-vous, il n'en manque pas et nous avons eu l'occasion d'en recevoir au Caire de nombreux. Rien de plus vrai, mais si nous nous attardons aujourd'hui sur Daniel Donal, c'est que ce fantaisiste n'est pas comme les autres. Il est lui-même et on ne peut le comparer à personne. Daniel Donal a une façon bien à lui de prendre contact avec le public. Son « petit coup de chapeau » ou son « sourire de Paris » est une révélation.

Daniel Donal a le métier dans la peau et il nous l'affirme lui-même quand, après son tour de chant, nous sommes allés le trouver.

— Figurez-vous que j'étais haut comme trois pommes et que je voulais être déjà artiste. Tenez, la première fois qu'on m'a emmené au théâtre, j'étais encore tout jeune, je me suis mis à crier, aussitôt le spectacle terminé : « Je veux que ça recommence, je veux que ça recommence ! »

— Quand avez-vous affronté pour la première fois le public ?

— Au cours d'une Parade d'Amateurs, j'ai chanté « Prosper ». Comme vous le voyez, ce genre de Gala marque très souvent le début d'une carrière. Plusieurs années se sont passées. Survint la guerre, j'ai été fait soldat. Et puis un jour, ma femme et moi, une valise en main, avons quitté le Havre où je suis né, en route pour la capitale, Paris, le berceau des rêves. J'ai travaillé à la radio, dans les cabarets, notamment à l'Alhambra. J'ai été en tournée sur la Côte d'Azur, très souvent en Suisse et en Belgique. J'ai joué également dans des revues. Mon plus cher désir c'est de camper le personnage comique dans une opérette.

— Vous qui voyagez beaucoup, quel est le public que vous préférez ?

— N'importe lequel du moment qu'il est bon enfant.

— Que pensez-vous de l'Egypte ?

— J'ai eu beaucoup de plaisir à connaître un pays nouveau pour moi. Je l'ai apprécié, il est si différent du mien et on y trouve des choses très intéressantes, les Pyramides, le Sphinx, les Musées...

— Etes-vous sportif ?

— J'adore les sports violents, surtout faire de... la chaise-longue.

Daniel Donal ne se départ jamais de son esprit même dans les circonstances les plus sérieuses.

Mais revenons à son tour de chant. Que Daniel Donal vous chante le « Pêcheur » où « l'Agent

DANIEL DONAL

de la circulation », qu'il vous interprète le monologue de l'homme qui bégaie ou de celui aux whiskies ou qu'il vous raconte ses bonnes histoires inédites, vous êtes toujours emportés dans le tourbillon de sa verve et de sa bonne humeur. Tout le flux de ses paroles est accompagné d'attitudes, de mimiques, d'un jeu de scène qui vous font dire de lui : « Il est formidable, il est extraordinaire ». Pour toutes ses chansons, pour toutes ses anecdotes, il a des accessoires appropriés. Tout son répertoire est étudié avec soin, aucun détail ne lui échappe.

Non, Daniel Donal n'est pas un fantaisiste comme les autres. Nous ne doutons pas que le directeur de l'établissement où il se produit en ce moment ne fasse de tout pour le garder parmi nous encore longtemps.

KIKI.

PUBLICITE

Voici ce qu'on pouvait lire, avant guerre, dans un petit journal de province :

« L'épouse parfaite doit être comme une bonne horloge municipale pour la ponctualité et la régularité, comme l'escargot pour la prudence et l'habitude de rester chez soi, et comme l'écho qui répond toujours quand on l'interroge.

« Mais elle ne doit pas, comme l'horloge, parler si haut que toute la ville l'entende; comme l'escargot porter toute sa fortune sur son dos; comme l'écho s'obstiner à avoir toujours le dernier mot.

« A notre avis, la femme parfaite est celle qui donne régulièrement aux siens, pour éviter la constipation, le précieux dépuratif X..., car elle sait qu'avec lui tous les malaises sont supprimés. En vente, etc. »

Du 18 au 24 Juin inclus

BELIER
21 Mars au 20 Avril

Surprise agréable mardi. Rentrée inattendu d'une somme d'argent. Evitez d'entreprendre un nouveau travail samedi. Vous aurez un échec. Une grande preuve d'amour. Succès chez les jeunes filles. Départ retardé.

TAUREAU
21 Avril au 20 Mai

Une entreprise commerciale vendredi, ne laissez pas échapper l'occasion. Reprises d'affaires. Gain d'un procès en cours. Perte d'un objet de valeur. Rencontre de l'âme sœur. Mariages heureux. Voyage important.

GEMEAUX
21 Mai au 21 Juin

Réception d'une lettre très intéressante. Nouveau travail. Idylle délicieuse et de longue durée. Retard dans les départs mais c'est pour le mieux. Attention aux pickpockets.

CANCER
22 Juin au 23 Juillet

Semaine prospère et importante surtout pour le sexe faible. Succès scolaires. Un projet qui réussira. Demandes en mariages. Rencontres favorables. Voyage soudain. Santé en amélioration Transfert. Amours ardentes. Joli cadeau.

LION
24 Juillet au 23 Août

Vous n'atteindrez pas votre idéal de si tôt, mais courage. Une réalisation dimanche, surprise agréable. Evitez les spéculations et les jeux de hasard. Vous épouserez l'élu (e) de votre cœur. Gains nombreux. Départs arrêtés. Obtention de résidence.

VIERGE
24 Août au 23 Septembre

Retard dans les encaissements. Patientez, vous aurez gain de cause. Belle détente vendredi. Gain d'un procès. Réception de la lettre tant attendue. Demande en mariage ; succès en amour. Voyage important. Obtention de diplômes.

BALANCE
24 Septembre au 23 Octobre

Surprise agréable. Grande rentrée d'argent. Succès sans précédent dans les affaires commerciales de haute valeur. Un changement d'air vous fera du bien. Une personne influente vous rendra un grand service. Réalisation d'un vœu. Heureuse nouvelle vendredi.

SCORPION
24 Octobre au 21 Novembre

Une belle surprise jeudi. Nouveau travail. Grand besoin de changement. Rentrée d'argent. Evitez les coups de tête. Une meilleure ère s'annonce pour vous. Faites votre devoir. Récompenses tardives mais bonnes.

SAGITTAIRE
22 Novembre au 21 Décembre

Nouveau projet, changement dans plusieurs domaines. Rentrée d'argent après une longue attente. Votre travail sera mis en valeur jeudi. Augmentation de salaire. Joie provenant des enfants. Réconciliations. Procès gagné. Développez vos talents.

CAPRICORNE
22 Décembre au 20 Janvier

Procès gagné, excellente nouvelle. Vous reverrez l'être tant aimé. Efforts couronnés de succès. Evitez les fatigues. Prospérité, travail important. Ce que vous pensez faire est excellent, aller de l'avant. Voyage.

VERSEAU
21 Janvier au 19 Février

Réception d'un objet de valeur. Deux travaux qui vous rapporteront et vous contenteront. Un grand amour. Evitez les fatigues corporelles et les longues marches. Un projet prendra forme. Déplacements agréables. Grande joie vendredi. Propositions agréables.

POISSONS
20 Février au 20 Mars

Travaillez ferme et vous réussirez. Interventions chirurgicales heureuses. Déplacements nombreux. Succès scolaires. Gain d'un lot. Voyage important. Nouveau travail. Un rêve qui se réalisera. Evitez les mots blessants.

La prière d'une maman

J'ai été choquée d'entendre une dame faire cette prière :

« Mon Dieu faites que de mon vivant je ne vois pas souffrir mes enfants ».

Quelle égoïste prière ! Une mère qui ne veut que ne pas VOIR souffrir ses enfants ! Et quand elle ne sera plus ? Après elle ? Le déluge ?

Voici comment doit être la prière d'une maman :

« Mon Dieu faites que mes enfants ne souffrent jamais de leur vie. Mais si, mon Dieu, votre volonté est que mes enfants souffrent, faites que ce soit de mon vivant pour qu'ils aient leur mère pour les consoler ».

Ainsi la mère peut mourir tranquille sachant que ses petits ne souffriront pas après elle.

MARIA GASPAROLI.

Une nouvelle policière authentique

PAS L'OMBRE D'UN DOUTE

Presque tous les habitants du village de Villeroi se pressaient dans la salle d'audience. L'accusé était assis dans son box, laissant reposer sur la barre ses petites mains grassouillettes.

Me. Philippe Durand, le fameux avocat bruxellois qui, sur 73 procès d'assises, avait évité l'échafaud à 71 de ses clients, était un petit homme chauve et bedonnant, vêtu d'un costume fripé.

— Messieurs les jurés, commença-t-il tranquillement, Henri Volpin est accusé d'avoir assassiné 12 femmes. Pendant une semaine j'ai écouté les accusations du ministère public et j'ai senti l'étreinte se resserrer de plus en plus autour de mon client. Maintenant, je vous demande de vous rappeler ceci : pour tous ces crimes, aucun témoin oculaire n'a pu être cité. Les seules pièces à conviction que l'on ait trouvées sont des morceaux d'ongles provenant des disparues. L'avocat général a bâti son réquisitoire sur des éléments qui ne constituent que des présomptions : quelques paroles dont les témoins n'ont plus qu'un vague souvenir, un bouton par-ci, une chaussure de femme par-là. Si vous rendiez votre verdict à la minute où je vous parle, je sais quel serait votre arrêt. Quelques-uns d'entre vous seraient même prêts à prêter main forte pour tirer sur la corde.

« Il me souvient d'un comptable qui vivait dans mon village natal, et qui ressemblait beaucoup à Henri Volpin. Il n'attirait jamais l'attention de personne. Non ! Eh bien ! Volpin non plus. Au cours des quarante et un ans qu'il a passés à Villeroi, jamais il n'a attiré l'attention de personne. Voilà qui est plutôt rare dans un village où le moindre petit verre en trop, la moindre promenade en compagnie d'une jeune fille suffisent pour faire jaser. Si l'on s'en remet aux témoignages, voici ce qui arriva à l'obscur comptable que vous avez devant vous. Un soir, une voiture s'arrêta devant l'unique hôtel de l'endroit. Un homme richement vêtu et une femme qui ne portait pas de bas en descendirent et demandèrent la meilleure chambre. On la leur donna. La femme de l'hôtelier a témoigné avoir entendu le lendemain matin une vive discussion dans leur chambre. Elle vous a déclaré que l'homme repartit alors en voiture, laissant seule la jeune femme. Ce même après-midi, l'étrange jeune femme se rendit dans un petit café où Henri Volpin lisait son journal devant un demi. Elle s'assit auprès de lui.

« Henri acheta une bouteille de cognac. Le garçon prétend avoir entendu le couple discuter : le comptable voulait emmener la jeune femme chez lui et elle faisait des difficultés. On ne devait jamais plus revoir l'étrangère.

« M. le Procureur n'a pu faire citer personne qui les ait réellement vus entrer dans la maison de Volpin. La seule pièce à conviction qu'il ait pu produire est une chaussure à haut talon trouvée dans la chambre de Volpin et que l'hôtelière a reconnue comme appartenant à l'inconnue.

« Une semaine plus tard, l'ouvreuse d'un cinéma vit Volpin s'asseoir auprès d'une jeune fille, Mlle Mobreaux. La voisine de Volpin, la veuve Préjean, a déclaré avoir entendu cette nuit-là des rires de femme dans la maison de Volpin. Elle jure que c'était le rire de la fille Mobreaux. On n'a plus revu la jeune fille depuis, et l'accusation fait grand cas d'un escarpin de daim vert trouvé dans le tiroir du bureau de mon client.

« Ensuite, vous avez entendu les dépositions relatives à Mlle Rhon, l'institutrice de Saint-Vith. La directrice de l'école vous a dit que Mlle Rhon avait démissionné pour venir à Villeroi épouser un comptable appelé Volpin. Le voiturier jure avoir dépose cette demoiselle et ses bagages à la porte de l'accusé. Le Procureur vous a montré une chaussure de sport marron découverte dans la cave de M. Volpin ; cette chaussure, la sœur de Mlle Rhon est venue de Saint-Vith et l'a identifiée d'une manière positive.

« Vous avez entendu les dépositions détaillées concernant la disparition des neuf autres femmes dans des circonstances plus ou moins analogues. Telles sont les accusations portées contre Henri Volpin. Rappelez-vous que ce n'est pas un crime capital que de collectionner des chaussures.

« Vous n'avez pas le droit d'envoyer Henri Volpin à l'échafaud à moins que vous ne soyez convaincus — *sans aucun doute possible* — qu'il a commis un meurtre. »

L'avocat fit une pause, regardant tour à tour chaque juré :

— Et je soutiens, qu'en fait, au fond de vous-mêmes, vous *doutez*, murmura-t-il.

— Il n'y a pas l'ombre d'un doute ! cria la sœur de l'institutrice disparue.

Le juge ramena le calme dans la salle et l'avocat reprit sa plaidoirie :

— Si l'une de ces femmes, dont la mort vous parait si certaine, se présentait ici-même, que diriez-vous ? Seriez-vous aussi convaincus de la mort des onze autres ? Seriez-vous encore aussi sûrs qu'il n'y a pas de doute possible ?

Il leva lentement le bras, et montrant la porte verte située au fond de la salle :

— Messieurs les jurés, ordonna-t-il, *je vous demande de diriger vos regards vers cette porte.*

Tous ceux qui étaient dans la salle retinrent leur souffle en tournant la tête.

Le sténographe s'arrêta d'écrire. Un petit garçon, au premier rang, se leva. Presque tous les villageois étaient apparentés à l'une ou à l'autre des disparues. Après un instant qui parut éternel, tandis que le silence oppressait chacun, l'avocat reprit :

— Pardonnez-moi d'avoir éveillé vos espoirs. Pardonnez-moi ce minable petit stratagème. Personne ne va franchir cette porte. *Mais* j'étais le seul dans cette salle d'*audience à en être certain.* Tout le reste de l'assistance *pensait* que quelqu'un *pouvait* entrer. Il y a un doute dans chacun de vos esprits. Et s'il y a doute dans vos consciences, messieurs les jurés, vous devez acquitter cet homme.

Philippe Durand se rassit.

— C'est quelqu'un votre Bruxellois, murmura un journaliste parisien à l'un de ses confrères. Vous allez voir, Volpin va être acquitté.

Et pourtant Volpin, fut déclaré coupable et condamné à mort.

L'un des jurés avait remarqué que Volpin lui, n'avait pas regardé la porte.

ELEVE DE Mme. F. NICHOLS

Mlle. Edith Miloch nous parle

L'autre soir, après avoir terminé son numéro de danse sur pointes, qui a eu lieu au cinéma RADIO pendant l'entr'acte, Mlle Edith Miloch, a bien voulu me donner une interview :

Elève depuis un an chez Mme Frieda Nichols, elle peut se considérer aujourd'hui comme une ballerine de choix et se comparer à n'importe quelle artiste de l'étranger. Peu connue de notre public, elle a su s'introduire et à se faire connaître, par l'entremise de notre excellent ami, M. J. Lumbroso.

Ballerine d'étoffe, possédant une tenace persévérance, elle a pu surmonter son premier chapitre de sa vie vers le succès. Car, tout artiste doit, au début, lutter ; mais une récompense l'attend, au bout de cette lutte.

Son imprésario, connaissant ses qualités artistiques, l'engagera-t-il pour Beyrouth ou à l'Etranger ? C'est à voir ; le proverbe dit : « Qui vivra, verra ».

Je laisse maintenant la parole à Mlle Edith Miloch, qui a bien voulu répondre à mes questions :

— *Quel est votre passe-temps préféré, à part la danse ?*

— La lecture. Je ne pense pas avoir d'attrait vers un passe-temps plus intéressant.

— *Quelle impression vous a-t-il fait le public, lors de votre première parution sur scène ?*

— Bonne impression ; le public se comporte en bon enfant. Mais je ne vous cache pas que malgré ce fait, j'ai eu le trac.

— *Le cinéma vous attire-t-il ?*

— Oui, énormément.

— *Quel est le compositeur que vous préférez le plus ?*

— Tchaikowsky.

— *Pensez-vous que toutes les jeunes filles devraient apprendre la danse ?*

— Oui, absolument ; car, c'est un excellent exercice.

— *Quels sont vos projets d'avenir ?*

— Devenir une danseuse-étoile.

Comme il se fait tard, je prends congé de la future Pavlova en lui souhaitant un brillant avenir ; pensant, en moi-même ; combien de filles doit avoir, aujourd'hui, Mme Nichols, qui l'appellent « Maman » ; car, cet adorable professeur considère ses élèves comme ses propres enfants. C'est là l'atout du métier ; la preuve en est Mlle Edith Miloch ;

Joseph SONCINO.

EDITH MILOCH

La robe de la Reine

La reine Elisabeth II a revêtu pour son couronnement, une somptueuse robe de satin brodé et semé de pierres précieuses.

Le corsage ajusté est décolleté en carré dans le dos et légèrement en cœur sur le devant. Les manches sont courtes, échancrées en forme de « V ».

La jupe ample, légèrement en traine, est brodée de onze motifs différents, quatre représentant les Iles Britanniques, sept les pays du Commonwealth. Ces emblèmes sont exécutés avec goût, dans leur dessin et dans leurs couleurs, et l'ensemble donne une impression d'élégance à la fois discrète et brillante.

Voici quels étaient les motifs dont disposait le couturier Norman Hartnell.

La rose Tudor anglaise, le poireau gallois, le trèfle irlandais, le chardon écossais — ceci pour les Iles.

Et pour les pays du Commonwealth : la feuille d'érable du Canada, le mimosa d'Australie, la fougère de Nouvelle-Zélande, l'arbuste épineux d'Afrique du Sud, les fleurs de lotus, différentes, de l'Inde, et de Ceylan, et le blé, le coton et le jute du Pakistan.

Le couturier a laissé le corsage complètement libre de toute garniture à l'exception d'un lacis de perles et de cristal, qui sert de fond à toute la robe.

Des bandes brodées de paillettes d'or, de pierres précieuses et de perles, bordent le haut du corsage, les manches et le bas de la jupe.

Au-dessus de la taille, le seul motif semble être une rose Tudor sur chaque manche.

Au-dessous de la taille ajustée, la jupe s'étale en corolle, divisée, en trois panneaux par des bandes brodées.

Le premier panneau est orné de petites fleurs de poireaux gallois, en soie blanche et en diamants, avec des feuilles de soie vert pâle.

Le deuxième panneau, plus large, porte le trèfle irlandais en soie vert pâle, en fils d'argent et en diamants.

Vient ensuite, de dimensions plus grandes, le chardon écossais, en soie mauve pâle et en améthystes, aux calices de soie verte, de perles et de diamants. La partie inférieure de la jupe est décorée de grands motifs qui groupent tous les symboles du Commonwealth autour de la rose Tudor, en pierres précieuses, rose pastel, vert et or.

Six ouvriers spécialisés ont travaillé 3.000 heures à la broderie seulement. Trois des principaux assistants de Hartnell, ont bâti la robe, sous le contrôle du couturier.

La VOIX de l'ORIENT
ADMINISTRATION, REDACTION ET PUBLICITE :
5, Kasr-el-Nil — Tél. 24696
LE CAIRE
Administrateur : D. CAZES
Services alexandrins : M. E. J. Konen
36, Rue Nébi Daniel, Alexandrie
Nos services parisiens sont assurés par M. Jean Pinthon
45, Rue Armand Carrel, Paris XIXe
Nos services d'Europe du Nord sont assurés par
M. Charles Denis (c/o Jansson) II Freigatan
(Stockholm — Suède)
Nos services en Amérique du Sud sont assurés par
M. Xavier Baudoin de Lusigny
Nos services libanais sont assurés par M. N.L. Knezevic
Rue Justinien, Imm. Germain, Beyrouth, (Liban).

La création de la grande aciérie coûtera dix millions de livres

Selon les milieux intéressés et bien informés les dépenses nécessaires à la construction d'une aciérie dans le cadre du projet relatif à la création d'une industrie sidérurgique ont été estimées, à la lumière de la plus avantageuse des offres présentées jusqu'ici par les firmes étrangères, à 10 millions de livres dont un quart serait supporté par la firme concessionnaire, le second quart par le gouvernement et le reste serait mis en souscription publique.

Le Conseil Permanent pour le Développement de la Production Nationale sera saisi au cours de sa prochaine réunion du rapport établi sur les résultats de l'examen des offres présentées.

La balance commerciale entre l'Egypte et la Yougoslavie a accusé un déficit de deux millions de livres en 1952

Le ministère du Commerce et de l'Industrie avait été saisi du désir exprimé par la Yougoslavie de modifier l'accord commercial conclu entre elle et l'Egypte de manière à assurer un meilleur équilibre de la balance commerciale entre les deux pays et d'intensifier encore leurs échanges commerciaux.

Délégation yougoslave officielle

Nous apprenons qu'une délégation commerciale Yougoslave, présidée par le ministre du Commerce de Yougoslavie, est attendue incessamment au Caire pour y engager des pourparlers en vue de la modification de l'accord commercial entre les deux pays et de la conclusion d'un accord de paiement.

Le déficit commercial égyptien

Il y a lieu de signaler à cette occasion que la balance commerciale actuelle entre les deux pays est en faveur de la Yougoslavie dont les exportations vers l'Egypte en 1952 ont été de l'ordre de 2 millions 719.000 livres, alors que les exportations de l'Egypte vers ce pays n'ont pas dépassé le montant de 613.000 livres.

Après le congé du Baïram

Les pourparlers entre les autorités égyptiennes et la délégation yougoslave commenceront probablement au Caire, après les fêtes du Baïram.

N'oubliez pas
JEUDI PROCHAIN
NOTRE NUMERO SPECIAL DE VACANCES

L'HORLOGE COSMIQUE DE COPENHAGUE

Jens Olsen n'aura pas connu la consécration du travail auquel il consacra toute sa vie. L'horloge cosmique qu'il conçut va être bientôt inaugurée à l'Hôtel de Ville de Copenhague. Mais Jens Olsen est mort en 1945.

Il dirigea cependant pendant un an les travaux de construction de son extraordinaire horloge, laquelle prit corps dès 1944. Elle est achevée aujourd'hui, et ses 14.000 rouages sont en place. Cette horloge cosmique indique l'heure d'Europe centrale, le temps sidéral, l'heure solaire exacte, le lever et le coucher du soleil, l'heure locale en différents points de la terre, la révolution des planètes autour du soleil, les éclipses de soleil et de lune, le lever et le coucher des étoiles, et la déclinaison du pôle céleste.

Elle indique encore la fête du jour, le quantième et le nom du mois, le millésime de l'année. On peut y suivre les phases de la lune, y lire les dates des fêtes mobiles de l'année.

Malgré sa complication, l'horloge de Jens Olsen est d'une exactitude remarquable. On a calculé que le décalage par rapport au temps sidéral ne sera que de 0,4 seconde tous les 300 ans !

Pour devenir des anges, nous ferons la bête...

Vous reconnaissez, chers lecteurs, ce mot cruel de Pascal que j'ai eu l'occasion de vous citer à diverses reprises et dont l'éternelle vérité s'est vérifiée en tous temps et en tous lieux.

Point n'est besoin de faire appel à la lamentable expérience de l'Amérique sèche qui se traduisit par le déséquilibre des mœurs, le développement de l'alcoolisme — qu'on voulait combattre — et l'institution de cette terreur sociale que fut le « gangstérisme ».

Il n'est qu'à regarder en ce pays où régnait la joie de vivre et qu'on s'efforce, depuis des années, à rendre puritain quoiqu'il en ait.

On supprime les jeux publics et les familles se transforment en tripots. On supprime la prostitution tolérée et, la clandestine — avec son cortège de vices et de maladies — s'installe, aussi, dans les familles.

Il a été question de supprimer les courses de chevaux à cause des paris et voici qu'apparaissent les courses des « cafards », familiales, elles aussi. On fait des paris sur ces répugnants insectes dont l'élevage domestique ne nécessite pas de frais... et comment !

Quant à la recrudescence des excités, des refoulés, des érotomanes, elle nous est signalée par toute la presse. Mercredi matin, « Le Journal d'Egypte » lui consacrait un article indigné dont la conclusion était qu'une jeune fille, une jeune femme ne pouvaient plus circuler dans les rues, s'asseoir au cinéma sans que son académie soit détaillée en mots précis et appréciée « de tactu ».

Dernièrement, un scandale a été soulevé à Alexandrie. Il ne s'agissait, ni plus ni moins, que de la traite de jeunes garçons. Je n'insisterai pas; ce n'est pas de la littérature pour « La Voix de l'Orient ». Mais le « marché » découvert à Alexandrie n'est pas isolé. Dans des temps qui ne sont pas très lointains, la police dut en étouffer de pires...

Cette situation — fruit des prohibitions et des refoulements — s'aggravera si les objurgations du « Daawa » — organe des Frères Musulmans — étaient écoutées. Naturellement, comme il se doit, elles sont placées sous le signe de l'Impérialisme. Oyez !

« Il nous faut, parallèlement à la lutte contre l'Impérialisme, consolider les bonnes mœurs et combattre le vice.

« Ainsi, la foi en Dieu ne saurait tolérer la dissolution des mœurs de la jeunesse, ni ce dévergondage dans les vêtements des femmes. Il faut supprimer les cabarets, les dancings, les salles où la luxure s'étale, les maisons de jeu, les bistrots, les débits d'alcool et de boissons fermentées...

« On ne peut libérer le pays de l'Impérialisme avant de se libérer soi-même de l'appétit de l'instinct...

« Il est impossible de tolérer plus longtemps la jouissance de la danse du ventre... etc.. etc...»

Par Dieu ! qu'on ne me fasse pas dire que je suis pour la dissolution des mœurs. Il faut absolument lutter contre la dépravation qui désagrège la jeunesse. Mais, cette lutte ne se fait pas par des lois. Que ces frères, d'abord, donnent l'exemple et, surtout, qu'ils agissent dans les écoles pour y rétablir la discipline et donner aux élèves le goût du travail. Combien à dire à ce sujet !...

Dans la diatribe du « Daawa », un point me chiffonne : « Il faudrait se libérer de l'instinct avant de libérer le pays de l'Impérialisme ! » Dans ce cas, nous attendrions aux calendes grecques. Cette proposition réveille en moi certains échos dont je prie les autorités d'en étudier la résonnance...

ANTAR.

Renaissance industrielle en Syrie

Les industries syriennes peuvent être classées en :—

1. — Produits alimentaires (sucre, huiles, beurre végétal et animal, conserves de légumes et de fruits, sucreries et chocolats, etc...)

2. — Habillement (égrenage du coton, filés de coton, tissus de coton, de soie et de laine, tricot en général, etc...)

3. — Bâtiments et matériaux de construction.

4. — Produits pour usage ménager (savon etc.).

5. — Produits chimiques et médicinaux.

6. — Industries culturelles.

7. — Industries mécaniques et divers.

L'industrie syrienne est une industrie de transformation à base de produits locaux et pour une partie, de matières premières étrangères. Son but est de couvrir en premier lieu les besoins de la consommation locale, l'élévation de ses prix ne lui permettant pas d'entrer en concurrence avec les marchés internationaux.

Bien que certaines industries emploient encore un équipement manuel, une grande partie d'entre elles se sont mécanisées.

C'est à l'initiative individuelle, notamment à des sociétés anonymes que l'industrie syrienne doit le jour. L'aide du gouvernement consiste à assurer à l'industrie l'exonération douanière pour les matières premières importées et la protection douanière par l'imposition de taxes élevées sur les produits similaires étrangers. En outre, des prêts avec garantie de l'Etat ont été concédés à de nouvelles entreprises.

Pour assurer à l'industrie un plein épanouissement on préconise l'organisation de l'administration, du travail technique et de la comptabilité, des entreprises industrielles, la réduction du prix de revient dans la mesure du possible, la réduction des tarifs de la force motrice au niveau de ceux d'Europe, la formation d'une élite de techniciens par la vulgarisation de l'enseignement industriel moyen et supérieur.

LE MONDE ARABE De BEYROUTH à BAGHDAD
Tour d'Horizon

Liban

Le Président en Jordanie

Répondant à l'invitation du Roi Hussein de Jordanie, M. Camille Chamoun, Président de la République Libanaise a quitté Beyrouth le 16 crt. pour Amman à bord d'un avion jordanien en compagnie de la Mission d'Honneur Jordanienne composée de M. Fakhry el Khaledi, ministre des Affaires Etrangères de Jordanie; Chérif Hamed Saad el Dine, chef du Cabinet p.i. du Roi et Sayed Gamil Toukan, ministre plénipotentiaire de Jordanie au Liban.

La visite de M. Chamoun au Roi Hussein a duré 36 heures.

L'agence de presse arabe définit cette visite comme ayant un caractère politique intéressant les pays arabes.

N.B. — Nous savons qu'il y fut question des pétroles, comme le révèle notre article sur le Koweit.

Retour au régime révolu...

Le Gouvernement libanais vient de promulguer une nouvelle loi sur la presse.

En vertu de cette loi, le bureau du Syndicat de la Presse est chargé de fixer le format, le prix de vente, la date de parution et les tarifs de la publicité des journaux.

L'art. 27 prévoit la radiation définitive du tableau de l'Ordre des Journalistes, à toute infraction aux dispositions de la dite loi ! ! !

La Conférence économique de Beyrouth

La Conférence économique des Etats Arabes, tenue à Beyrouth a voté des résolutions importantes.

Mais l'opinion estime que cela n'est pas l'essentiel. En fait, ces résolutions étaient approuvées depuis assez longtemps par les ministres des Finances, des divers Etats arabes. Aucun d'eux ne pouvait douter que les questions inscrites à l'ordre du jour ne fussent adoptées à l'unanimité, car, toutes étaient des questions importantes et utiles à tous les Etats Arabes.

Il importe, maintenant, pour l'opinion, non de savoir ce qu'il a été décidé ; mais de l'exécution rapide des décisions prises.

Pour excuser ce retard, on souligne que les délégués n'avaient pas les pleins pouvoirs pour les mettre immédiatement à exécution. Il va falloir les soumettre aux divers gouvernements et à des comités spéciaux ! On aurait fait également un pas pratique si l'unanimité avait été faite sur une des sept résolutions présentées au lieu de soumettre à l'agrément de chaque gouvernement les sept résolutions pour, en définitive, en retenir une d'elles !...

On constate à la lumière de ce procédé que la Ligue des Etats Arabes est régie par un acte devenu inconciliable avec l'ère nouvelle. Elle continue de vivre comme en 1945, date de sa naissance.

Commentant cette lacune, le journal « Beyrouth » dit que la Conférence s'est, en effet, rendue compte des lenteurs qui accompagnent toujours l'exécution et pour obvier à cet inconvénient, le Secrétaire Général de la Ligue a été chargé d'élaborer une méthode pour simplifier la procédure afin de permettre la rapidité de l'exécution.

Visite-éclair

M. Roosevelt, conseiller au département d'Etat américain, pour les problèmes du Moyen-Orient a passé 24 heures à Beyrouth avant de se rendre en Syrie.

Estivage au Liban

La solidarité entre pays arabes a enfin joué, ainsi qu'un peu de sens de la réciprocité. Par mesure tout à fait exceptionnelle, l'Egypte ouvre ses portes pour laisser passer le flot des estivants désireux de se rendre au Liban. Le contrôle sera très stricte afin de dépister toutes les fraudes.

Un laisser-passer sera délivré en guise de passe-port et qui ne vaudra que pour le Liban seulement. Quant à l'argent, la somme de 100 livres égyptiennes par personne plus lec 20 livres égyptienens d'usage, permettront de passer de bonnes vacances. Toutefois, les sommes ainsi autorisées ne sortiront pas réellement d'Egypte mais resteront bloquées pour un compte de compensation avec le Liban, lorsque les Libanais viendront à leur tour visiter l'Egypte.

Un nouveau secrétaire général-adjoint à la Ligue

M. Raïf Abi El Lama, ancien Ministre de l'Instruction publique, du Liban, est nommé secrétaire général-adjoint de la Ligue Arabe.

Congrès de transit

Le Congrès de transit des Etats arabes se tiendra au début de la semaine prochaine. Les Etats Arabes membres de la Ligue, enverront des délégués à Beyrouth.

Syrie

Le Comité d'experts économiques est formé

Le Gouvernement syrien a choisi le Dr. Awad Barakat, le Dr. Wassel El Katabi et El Sayed Hachem Omar El Bacha pour représenter le Ministère de l'Economie Nationale Syrien au sein du Comité arabe, chargé d'examiner les résolutions prises au Congrès économique de Beyrouth.

L'accord sur la Nationalité arabe

L'accord sur la nationalité arabe est entré en vigueur entre l'Egypte et la Syrie, à partir de la semaine dernière.

Le Ministre des Affaires Etrangères d'Egypte l'a signé au nom de l'Egypte et l'Emir Moustafa El Shahabi, ambassadeur de Syrie, l'a signé au nom de la Syrie.

Un message du Lewa Naguib au Général Chichekly

Le Lewa Naguib a remis à l'Emir Moustafa El Chehabi, Ambassadeur de Syrie en Egypte, avant son départ pour Damas, un message personnel à l'adresse du Général Adib Chichekly.

Dans ce message, le Lewa Naguib attire l'attention du Général Chichekly sur l'importance des problèmes intéressant les deux pays demeurés en suspens et notamment, la mise en exécution du projet de la défense commune arabe, dont l'urgence s'impose.

Irak

Projet de la formation d'une armée arabe

Le Gouvernement irakien a présenté au secrétariat de la Ligue Arabe un projet pour la levée d'une armée arabe de 150.000 hommes, nécessaires à la défense de la zone du Canal.

Ce projet a été soumis à chaque Gouvernement arabe ; membre de la Ligue, pour étude et approbation.

Arabie Séoudite

L'empaquetage des dettes

Pour la première fois dans son histoire, l'Arabie Séoudite exporte des dattes sous emballage de cellophane et de carton, grâce aux conseils techniques d'un expert de la F.A.O. Les recommandations de cet expert ont eu pour résultat de faire naître une nouvelle industrie d'exportation propre à accroître la prospérité de ce pays qui, possédant d'abondantes ressources en pétrole, est par contre en retard au point de vue agricole et industriel. Depuis longtemps l'Arabie exportait des dattes en vrac, mais cet expert a eu l'idée de les empaqueter dans des cartons attrayants et commodes, qui seront vendus aux 150.000 pèlerins qu'attirent chaque année les villes saintes de l'Islam. Un spécialiste des questions d'empaquetage a créé un modèle d'emballage et le gouvernement séoudien a installé et équipé des usines en cartonnage.

Libye

Echanges de vues

Le Ministre des Affaires Etrangères de Grande Bretagne s'est entretenu avec la délégation libyenne qui se trouve actuellement à Londres, au sujet des bases occupées par l'aviation et la marine britanniques en Libye en prévision de la signature du traité ébauché dans le cadre de l'entente commune.

MOURAKEB.

Brillante saison de films Italiens au ciné-jardin "KURSAAL"

Nous sommes en mesure de révéler à nos lecteurs et lectrices que le ciné-jardin « Kursaal » va inaugurer incessamment une saison de films italiens qui s'annonce des plus brillantes. Grâce à l'activité aussi experte qu'infatigable de M. Alexandre Aptekman, le distributeur bien connu, nous pourrons voir sur l'écran du « Kursaal » des films tels que :

« Tormento », œuvre de R. Matarazzo, interprété par Amédéo Nazzari et Yvonne Sanson ; « Melodie Immortali », œuvre de G. Gentilomo, interprétée par Piero Gressoy, Carla Del Poggio et Mario Del Monaco.

« Brigante Il Tacca Del Lupo », drame de P. Germi, avec Amedeo Nazzari et Cosetta Greco.

« Il Professore Trombone », film de M. Bonnard, avec comme vedettes : Toto, Carlo Campanini, Clelia Matania et Laura Gore.

« La Donna Che Invento' L'Amore », fantaisie de F. Cercio, interprétée par Rossano Brazzi et Silvana Pampanini.

« Cinque Poveri In Automobile », une délicieuse comédie de M. Mattoli dont Aldo Fabrizi, Walter Chiari, E. De Filippo et T. De Filippo sont les héros.

« Filumena Marturano » que E. De Filippo a réalisé et interprété en compagnie de Titina De Filippo et de Tamara Lees.

« La Ragazza Di Trieste », un des chef-d'œuvres de L. Emmer qu'interprètent Jean-Pierre Anmont et Carla Del Poggio.

« Il Romanzo Della Mia Vita », film de L. De Felice, avec Luciano Tajoli et Antonella Lualdi.

Deux reprises sont également inscrites au programme. Ce sont : « Riso Amaro » et « Anna ».

On veut mettre un robinet au Niagara

Une commission américano-canadienne vient de s'alarmer devant les dégâts que cause l'érosion aux célèbres chutes du Niagara. On estime en effet que depuis 1678 le Fer à Cheval a reculé de près de 300 mètres. Aussi suggère-t-elle que, par un système de vannes appropriées, on réduise au moins de moitié le débit des chutes pendant la nuit. Ainsi le spectacle touristique serait conservé durant la journée et le site verrait sa vie notablement prolongée.

Intégrité

Le Colonel Gamal Abdel Nasser a déclaré qu'il est décidé à écarter tout membre du Rassemblement de la Libération qui y adhérerait dans le but de réaliser un intérêt personnel quelconque. Car, le nouveau régime n'admet point les arrivistes et les opportunistes.

NOS INDISCRETIONS

Nostalgie

Parmi les nombreux admirateurs de l'historien Abdel Rahman El Rafei, très peu nombreux savent qu'il a débuté dans le journalisme en 1906. Encore étudiant, à l'Ecole de Droit, il collaborait au journal « Al Lewa », dont le propriétaire-rédacteur était le fondateur et leader du parti nationaliste, Moustapha Kamel. Appréciant le talent du jeune étudiant, le leader voulut l'envoyer en mission à Paris pour étudier le journalisme. Mais la mort le surprit en 1908 et le projet tomba à l'eau. Cependant, Abdel Rahman El Rafei, le maître du barreau, demeura fidèle au journalisme. De temps en temps, il écrit d'intéressants articles politiques et historiques qui témoignent de sa vaste érudition et de son profond savoir.

Avec mes dépendances !

En quittant son bureau à la Présidence du Conseil, le Lewa Naguib rencontra dans le hall, un jeune soudanais qui vint lui serrer la main et lui prêter serment de fidélité au nom de plusieurs milliers de soudanais dont il était le délégué. Ayant interrogé le jeune homme sur sa ville natale, celui-ci lui répondit qu'il était originaire de Dongola et qu'il appartenait à la tribu de Daoud. Le Président lui serra de nouveau la main et lui parla, en dialecte soudanais, non sans lui citer les noms des chefs de la tribu de Daoud, qu'il connaissait depuis l'époque où il faisait partie de l'armée égyptienne au Soudan. Puis le Lewa Naguib l'invita à prendre le repas de l'Iftar chez lui. Mais le chef de Cabinet du Président rappela au Lewa Naguib qu'il était lui-même invité au Club de la Police.

— « Peu importe, répliqua le Président, j'irai avec mes dépendances ! »

Membres d'honneur

Le Rassemblement de la Libération a reçu des demandes d'adhésion de cinq Italiens, trois Espagnols et trois Autrichiens. Mais comme les Egyptiens sont seuls admissibles, comme membres actifs, il a été décidé de considérer les nouveaux adhérents comme membres d'honneur.

Le Rest House de Ghardaka

Le Département du Tourisme a proposé de transformer le Rest-House de l'ex-Roi Farouk à Ghardaka sur la Mer Rouge, en hôtel pour y accueillir les estiveurs et les touristes.

Sosie

Lors de sa visite au Dr. Hilmi Bahgat Badaoui, Ministre du Commerce, le Président de la délégation économique indienne ne manqua pas de relever l'étrange ressemblance entre le Dr. Badaoui et le Ministre du Commerce aux Indes. Il fit part de son observation au Dr. Badaoui qui lui dit : « L'Inde et l'Egypte sont deux Nations orientales dont les intérêts sont communs. Il ne faut donc pas s'étonner de cette ressemblance physique ! »

A jeûn !

Au cours d'une veillée de Ramadan, organisée à l'Association de la Jeunesse Musulmane, Me. Aly El Gambalati présenta à l'assistance le musicien Abdel Aziz Mohamed en ces termes :

— « Vous allez entendre Abdel Aziz Mohamed qui va nous parler des nuits de Ramadan, sur le violon ! »

Mais Me. Abdel Aziz Mohamed se leva et s'excusa en disant :

— « Mes amis, je m'excuse de ne pouvoir faire ma causerie... car mon violon est à jeûn ! »

Timidité !

Un ami invita le Dr. Mazhar Said, doyen de l'Institut Pédagogique à prendre sa voiture pour le conduire chez lui. Mais la voiture était si vieille qu'elle s'arrêta en chemin. Confus, son propriétaire essaya de la remettre en marche, mais ses efforts furent vains ; la voiture ne voulait plus bouger. A bout de patience, le Dr. Mazhar Said descendit et s'excusa auprès de son ami en disant : « Je préfère rentrer à pieds. Il paraît que votre voiture est si timide qu'elle a honte de marcher lorsqu'un étranger y prend place. Elle ne connaît que son propriétaire ! »

En guise de protestation

Me. Badie Khairi, le comédien bien connu de la Troupe « Rihani » rédigeait la semaine dernière une lettre de protestation contre les agissements d'un comité gouvernemental chargé de la surveillance d'une certaine branche de l'art théâtral et musical. Comme il était en colère il fit, de la main, un mouvement nerveux et renversa l'encrier sur son bureau. Une tâche d'encre tomba sur la note qu'il venait de rédiger, mais il ne s'en aperçut pas. Un ami, présent, la lui fit remarquer. « Cela m'est égal », répliqua spirituellement Me. Badie Khairi. « En voyant cette tâche noire, les destinataires comprendront que je suis mécontent ! »

Chez les Noellistes

A la suite du brillant succès remporté par LE ROSAIRE, les NOELLISTES offrent à leurs parents et amis l'occasion d'assister à nouveau à cette belle et émouvante pièce, ce jeudi 18 juin 1953, à 6 h. 30 p.m. au FOYER DE LA JEUNESSE CATHOLIQUE, rue de Busiris, IBRAHIMIEH (Ramleh), avec le concours du Groupe Artistique du FOYER, sous la prestigieuse direction de l'incomparable artiste, Mtre Joseph ZENIE.

On est prié de retirer les invitations au FOYER DE LA JEUNESSE CATHOLIQUE, tous les soirs, de 6 h. à 8 h.

Hyménée

Nous avons le plaisir d'apprendre le mariage de M. Habib Abadi avec Mlle. Etty Fais, qui aura lieu ce dimanche 21 juin, au Grand Temple Ismailia à 5 h. 30 p.m.

Aux futurs époux nos plus sincères félicitations.

REMERCIEMENTS

M. Maurice Zeitler remercie de tout cœur le Prof. Picard, les Drs. Molco et Bensimon, ainsi que tout le personnel de l'Hôpital Israélite, pour les soins dévoués et vigilants qui lui ont été prodigués durant son séjour à l'Hôpital.

HOTEL
LEROY
5, Rue Talaat Harb Pacha
Alexandrie
R.C.A. No. 27182
LE PLUS RECENT ET LE PLUS BEL HOTEL FRANÇAIS D'ALEXANDRIE
Adr. Télégr. : Hôtel LEROY
Appartements et chambres avec salles de bains privées
Téléphones avec l'extérieur dans toutes les chambres
CUISINE FRANÇAISE REPUTEE
Salons, Bar Américain etc.
Meubles dernier cri
PRIX MODERE
Tél. 23090 (6 lignes)

COMMERCIAL BANK OF EGYPT
SOCIETE ANONYME EGYPTIENNE
FONDEE EN 1920
TOUTES OPERATIONS DE BANQUE
SERVICE SPECIAL D'ETUDES
ET D'INFORMATIONS FINANCIERES
CAPITAL L.E. 1.200.000
RESERVES L.E. 161.151.439
Siège Social : ALEXANDRIE
3-5 Rue Adib — B.P. 613
Tél. 21847/24599
R.C. 3134
Siège du Caire :
3, Rue Chawarby Pacha - B.P. 1533
Tél. 58558/78381/40309
R.C. 51381

OROSDI-BACK
Nouvel arrivage de
SHARKSKIN-BAMBOO
AMÉRICAIN
Blanc et Couleurs
Quantité limitée
En réclame P.T. 160